

Erguël et le FCTT pas plus avancés

Football 2e ligue inter: le derby du Grand Chasseral s'est soldé sur un score de 2-2, mercredi soir à Saint-Imier. Dans la quête du maintien, ce résultat n'arrange aucune des deux équipes.

Laurin Petitat

Avec le foot, ce qu'il y a de beau, c'est que l'on assiste parfois à des matches de haut vol au terme desquels personne n'est content. Ce derby entre Erguël et le FCTT, qui s'est conclu sur un score de 2-2, est incontestablement à classer dans cette catégorie. Intense, engagée et marquée par des rebondissements, cette rencontre a tenu toutes ses promesses. Pourtant, aucune des deux équipes ne peut crier «hourra» après avoir engrangé un point, mercredi sur la pelouse de Fin-des-Fourches. «C'est regrettable de ne pas avoir gagné. On aurait pu faire mieux», déclare de manière lucide Maxime Eschmann, attaquant du FCTT.

77

C'est sûr qu'avec des égalités, on ne va pas très loin.



Il n'y a pas eu de vainqueur entre Erguël (ici Loïc Schmid, en jaune) et le FC Tavannes/Tramelan de Maxime Eschmann.

Stéphane Gerber

Scott Mbemba

Attaquant du FC Erguël

Entrés plein gaz dans les débats, les visiteurs ont profité des cadeaux offerts par Erguël pour mener rapidement 2-0 par l'intermédiaire de Maxime Eschmann et de Néhémie Daniel. Le premier nommé a d'ailleurs été l'un des hommes les plus en évidence durant la rencontre. Au moment de la seconde réussite de la troupe de Philippe Rossinelli, à peine neuf minutes étaient jouées et l'on se disait qu'elle pourrait infliger une giflle à son voisin. Il n'en a rien été. Erguël a réussi à revenir dans le match grâce à un

but extraordinaire d'Eliot Halimi. «Des comme ça, il n'en mettra qu'un dans sa vie», souligne avec amertume Philippe Rossinelli.

Scott Mbemba ne baisse pas les bras

C'est justement dans l'enchaînement de cette 38e minute que les débats ont pris une autre physionomie. Les Imériens ont réussi à revenir à hauteur de leur hôte à la 50e. Alain Villard a regretté que ses joueurs n'aient pas fait davantage mal à leur adversaire après cette égalisation. «A cet instant, je me suis dit qu'il y avait tout pour l'emporter. Malheureuse-

ment, on se contente du 2-2 alors qu'en poussant jusqu'à la fin, on aurait pu les faire craquer», analyse le coach d'Erguël. «Si je prends le match dans son ensemble, nous ne méritons pas de gagner. Nous étions absents en début de rencontre. On doit travailler cela, car dans la situation dans laquelle nous sommes, on ne peut pas se le permettre.»

Corollaire, Erguël, qui a enchaîné un troisième match nul consécutif, reste avant-dernier et plus que jamais en grand danger de culbute. S'il entend sauver sa place en 2e ligue inter, il devra à un moment ou un autre commencer

à s'imposer. «On voulait lancer notre championnat ce mercredi. Mais c'est sûr qu'avec des égalités, on ne va pas très loin. Il faut se focaliser sur le prochain rendez-vous. On veut gagner pour sortir de cette situation. Il y a la qualité pour y arriver», ne désespère pas Scott Mbemba, attaquant imérien. L'auteur du 2-2 et ses coéquipiers seraient bien inspirés de battre Binningen, samedi à domicile.

La lutte pour la survie s'annonce féroce

Actuellement, le FCTT, qui passe premier non relégable devant Schöftland, ne se trouve qu'à trois points. Une victoire

samedi permettrait aux Imériens de ne pas laisser filer le bon wagon.

Dans le camp d'en face, Philippe Rossinelli la jouait philosophe au moment d'évoquer l'avance de deux buts dilapidée par ses hommes. «Un point à l'extérieur est toujours bon à prendre. Il est toutefois vrai qu'à 2-0, nous aurions pu tuer le match. Nous manquons deux occasions», précise-t-il. «Après, j'aurais signé pour un résultat nul. Maintenant, on se doit de remporter la prochaine rencontre. A domicile, il faut engranger.» Les ouailles du «Rossi» accueilleront samedi Ajoie-Monterri, club dont

il était directeur sportif la saison dernière.

D'ailleurs, les Ajoulots, septièmes avec 25 points, ne comptent que cinq unités d'avance sur Pratteln, 14e. Un écart qui prouve que la lutte pour le maintien en cinquième division s'annonce extrêmement serrée. Cette bataille intense tend à démontrer que tant pour Erguël (15e) que pour Tavannes/Tramelan (11e), ce point récolté au terme d'un match ouvert n'arrange personne. Toutefois, le spectacle présenté durant cet affrontement animé donne du courage aux protagonistes à l'heure d'aborder une suite de championnat sous tension.

Mais jusqu'où ira la réserve du FC Besa, dernière brigade en embuscade?

Football Néo-promue en 3e ligue, la «deux» du club balkano-biennois n'en finit pas de surprendre, au point de devenir le plus sérieux concurrent d'Azzurri.

Grégory Mosimann

Les uns après les autres, les rares potentiels contradictoires à la promotion en 2e ligue du FC Azzurri baissent pavillon. Tapie dans l'ombre du leader, mais à cinq unités seulement, la réserve du FC Besa reste la dernière brigade en embuscade, bien que sa volonté primaire ne soit absolument pas de détrôner le chef de file.

A la suite de sa victoire sur Aurore dimanche dernier, et à la surprenante parité des Italo-Biennois face à Courroux-Courrendlin II, elle revient sur la tête et s'approprie le statut envié de deuxième phalange biennoise du concours. De quoi donner

des idées au club balkano-biennois. Mais avec prudence et réalisme. «Evidemment, on veut toujours regarder plus haut. En l'occurrence, plus haut signifie aujourd'hui la première place. Mais nous savons d'où nous venons, prenons match après match et espérons simplement tirer le meilleur de nous-mêmes», confie sobrement l'entraîneur Veli Velija.

A long terme, Besa II rêve néanmoins d'une promotion. Et ne s'en cache pas. Cette perspective a surtout pour but d'établir une construction pyramidale pérenne avec une équipe fanion en 2e ligue interrégionale, voire plus haut, et son antichambre en 2e ligue. «Deve-

nir le deuxième club de la ville de Bienne, entre termes sportifs comme de structures, doit rester notre objectif», confirme avec détermination Veli Velija.

Une préparation chargée et intensive

Depuis la reprise, la réserve de Besa a réalisé un carton plein avec trois succès en autant de sorties. Elle doit sa forme du moment à une préparation conséquente, agrémentée de la bagatelle de sept rencontres amicales, et à une campagne des transferts réfléchi. «Nous avons privilégié les matches de préparation, essentiellement face à des adversaires coriaces, plutôt que de passer à trois séances hebdoma-

dares d'entraînement. L'objectif était de gagner en intensité», explique le technicien biennois.

Au chapitre des mouvements, le groupe a perdu quelques jeunes, qui ont rejoint la nouvelle équipe de juniors A, et s'est renforcé avec les arrivées de Din Basic (Bienne II) et Ardit Ramusi (Aurore). De quoi envisager le second tour avec optimisme et ambition. «Nous aimerions évidemment terminer le plus haut possible. Mais nous nous sommes surtout fixés un challenge, celui de ne pas perdre», confie Veli Velija.

Sa troupe s'est inclinée l'automne dernier face à Aurore, Madsch et Azzurri. «Nous avons une revanche à prendre dans

ces derbies. Y compris face au leader, car nous avons vu, en nous inclinant seulement 3-2, que nous étions tout proche de lui.» A cet effet, le 11 mai prochain, date de la réception de la formation de Rocco Cinotti au Longchamp, est scrupuleusement souligné dans l'agenda des Balkano-Biennois.

Equipe jeune et prometteuse

Si l'optimisme est de mise au FC Besa, c'est que l'avenir semble appartenir à sa jeunesse. Le club aligne des équipes dans chacune des catégories juniors, et dans trois divisions d'actifs. Sa réserve, néo-promue, rappellerons-le, talonne donc Azzurri et mise sur un excellent mélange

entre éléments expérimentés et jeunes du cru.

«Dimanche face à Aurore, notre défense n'affichait même pas 20 ans de moyenne d'âge. Cette jeunesse, sa volonté, ses capacités et sa marge de progression, sont autant de signes encourageants», se réjouit Veli Velija. Un technicien motivé et inscrit dans un projet ambitieux, dont l'avenir n'est toutefois pas encore scellé. «Nous n'en avons pas parlé avec les dirigeants mais j'ai évidemment envie de continuer la saison prochaine», confie-t-il.

Samedi dès 16h45, les joueurs de Besa II disputeront un nouveau derby. Chez leurs voisins et amis du FC Boujean 34, lanterne rouge du groupe.